

Jour 1

Matin : Connaissez-vous **ce** conte qui raconte comment un vilain petit canard apprécie d'être devenu un beau **cygne** ? Nous le lirons **cette** semaine.

ce – ci – cy

le pou**ce** – je me balance**ce** – un **cèpe** – une **cerise**
une **ceinture** - il commence – une **glace** – **Alice** – un **cirque**
fac**ile** – diffic**ile** – une **cible** – un **citron** – une cocc**inelle**
nous ré**ci**tons – vous appréc**ie**z – une sor**ci**ère – un **cygne**
un tric**yc**le – une bic**yc**lette – **Cyrille** – **Céline** – de la **ficelle**

Après-midi : **Le vilain petit canard (1)**

Il fait bon dehors, à la campagne ; le **ciel** est bleu, le temps est chaud. Une mère cane s'est cachée sous un buisson pour couvrir ses œufs.

Elle est là, toute seule, depuis longtemps et elle commence à trouver le temps long. Les autres canes ne **viennent** pas la voir souvent : elles préfèrent aller dans la campagne pour attraper des limac**es** et des **vers** de **terre**.

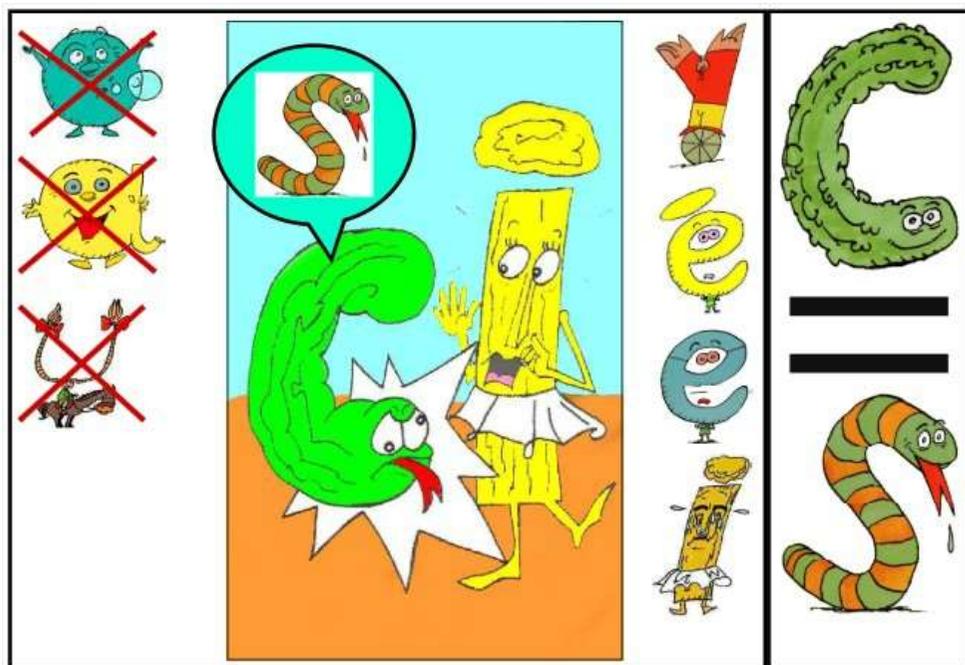
Un jour, maman Cane entend du bruit : « Toc ! toc ! toc !
– Coucou, mes petits. Vous commen**cez** à vous sentir serrés, là-dedans ? » répond-elle.

Cric ! Crac ! Cric ! Crac ! Une coquille se brise en mor**ceaux**, puis une autre et une autre encore... De gentils canetons montrent leur tête, puis sortent dans l'herbe. Ils se secouent pour décoller leurs ailes.

ce – cy – ci

Ce caneton appréc**ie**ra
de devenir un beau
cygne.





alphavivacatalane.canalblog.com

tiré de Les alphas de LaCatalane - Canalblog



ce – ci – cy

une **cigale** – un **cyclone** – une **racine** – le **cinéma**
 un **cycliste** – une **bicyclette** – un **tricycle** – le **cirque**
 le mois de **décembre** – une **coïncidence** – il **accélère**
 un **accident** – un **vaccin** – un **accent** – **voici** – **ici**
ce tableau – **cet** animal – **cette** image – **ces** enfants
c'est l'heure – qui est-**ce** ? – Est-**ce** que tu es content ?
 Une tigresse **féroce** agresse une **douce** gazelle.
 L'ânesse est **docile**. – **Ce** gâteau est un vrai **délice** !
Merci de l'avoir préparé pour nous. – Clémence**ce** et Alice
 ont rencontré Vincent et Lucie à Nice.

ce – ci – cy

une **cigale** – un **cyclone** – une **racine** – le **cinéma**
 un **cycliste** – une **bicyclette** – un **tricycle** – le **cirque**
 le mois de **décembre** – une **coïncidence** – il **accélère**
 un **accident** – un **vaccin** – un **accent** – **voici** – **ici**
ce tableau – **cet** animal – **cette** image – **ces** enfants
c'est l'heure – qui est-**ce** ? – Est-**ce** que tu es content ?
 Une tigresse **féroce** agresse une **douce** gazelle.
 L'ânesse est **docile**. – **Ce** gâteau est un vrai **délice** !
Merci de l'avoir préparé pour nous. – Clémence**ce** et Alice
 ont rencontré Vincent et Lucie à Nice.

Jour 2

Matin : **Le vilain petit canard (2)**

Les canetons, tout contents, s'écrient :

« Ah ! Le monde est grand ! On y est mieux que dans une coquille !

— Maintenant, c'est la séance piscine, mes petits ! Allons nager dans le ruisseau, dit maman Cane. Êtes-vous tous là ? Mais non ! Il y a encore ce gros œuf qui n'est pas brisé. Je n'en finirai donc jamais ! »

Et elle se remet à couvrir.

« Alors ! Quoi de neuf ? demande un vieux canard qui passe par là.

- Regardez donc cette jolie naissance ce ! Mais j'ai encore cet œuf-là qui ne veut pas s'ouvrir.

- Montrez-le moi... Ah ! je comprends, c'est un œuf de dinde. À votre place, je le laisserais : on ne peut pas apprendre à nager à un dindon. Les dindons ont peur de l'eau.

— Je le couvrirai tout de même, dit la bonne maman Cane.

— Comme vous voudrez... Bon courage ! » répond le vieux canard en s'en allant.

Maman Cane se remet sur le gros œuf ; toute sa famille reste autour d'elle. Enfin, un beau matin, crac ! crac ! Le gros œuf se casse.

« Pit ! pit ! » fait le petit, en sortant de la coquille.

Après-midi : **Le vilain petit canard (3)**

« Oh ! C'est un drôle de caneton. Il est trop grand et très vilain, pense maman Cane. Il est tout gris et ne ressemble à aucun autre. C'est peut-être un dindon ! Tant pis, nous verrons bien ! »

Comme il fait beau, la cane se dirige vers la rivière, accompagnée de toute sa famille. Plouf ! elle saute dans l'eau : « À l'eau ! Venez mes petits ! »

Les canetons plongent à leur tour ; et aussitôt, ils se mettent à nager en remuant leurs petites pattes. Maman est très fière de ses enfants. Même ce gros gris si vilain nage facilement avec ses frères et sœurs.

« Ce n'est donc pas un dindon, dit la cane... Regardez comme il remue les pattes ! C'est un petit à moi ! Et puis, il n'est pas si vilain après tout...

- Venez avec moi ! Maintenant, je vais vous présenter à la basse-cour... Mais tenez-vous toujours près de moi pour qu'on ne vous marche pas sur les pattes... Et surtout, méfiez-vous du chat ! »

La maman et les enfants vont saluer une cane qui a une bague rouge à la patte. C'est peut-être la reine de la basse-cour ? Les canetons courbent le cou, écartent les pattes pour faire la révérence.

« Voilà de beaux enfants bien élevés, dit la cane. Ah ! en voici pourtant un tout gris et tout mal fait... C'est dommage !... » Pendant ce temps, un gros canard s'approche et, méchamment, il pince le cou du pauvre caneton gris...

Poucette

Poucette est une minuscule petite fille, gentille et gracieuse, pas plus haute que le pouce. Elle grimpe sur des racines ; elle se balance sur la tige des fleurs avec son amie la coccinelle. Pour se distraire, Poucette chante d'une voix douce et légère.

Une nuit, pendant qu'elle dort, un crapaud commence sa chanson : « Coâ ! Coâ ! Je vais épouser cette fillette ! »

Il l'emporte au milieu de l'étang et la dépose sur une large fleur qui flotte sur l'eau. Quand Poucette ouvre les yeux, elle pleure à grosses larmes. Un petit poisson l'entend, il coupe la tige de la fleur. Puis le vent la pousse jusqu'à la forêt voisine et Poucette est sauvée. (à suivre)

Poucette

Poucette est une minuscule petite fille, gentille et gracieuse, pas plus haute que le pouce. Elle grimpe sur des racines ; elle se balance sur la tige des fleurs avec son amie la coccinelle. Pour se distraire, Poucette chante d'une voix douce et légère.

Une nuit, pendant qu'elle dort, un crapaud commence sa chanson : « Coâ ! Coâ ! Je vais épouser cette fillette ! »

Il l'emporte au milieu de l'étang et la dépose sur une large fleur qui flotte sur l'eau. Quand Poucette ouvre les yeux, elle pleure à grosses larmes. Un petit poisson l'entend, il coupe la tige de la fleur. Puis le vent la pousse jusqu'à la forêt voisine et Poucette est sauvée. (à suivre)

Jour 3

Matin : Tous les canards pinçaient le pauvre caneton. Le petit garçon de la ferme lui lançait des pierres. Et quand le chat l'a aperçu, il a voulu le manger.

ça – çai – çan – ço – çoi – çon – çu

un garçon – un glaçon – un hameçon – un limaçon – une balançoire – la façade – Il effaçait son ardoise. – Tu commençais ton dessin. – J'ai reçu une lettre. – Tu as aperçu un drone dans le ciel. – Nous avançons doucement.

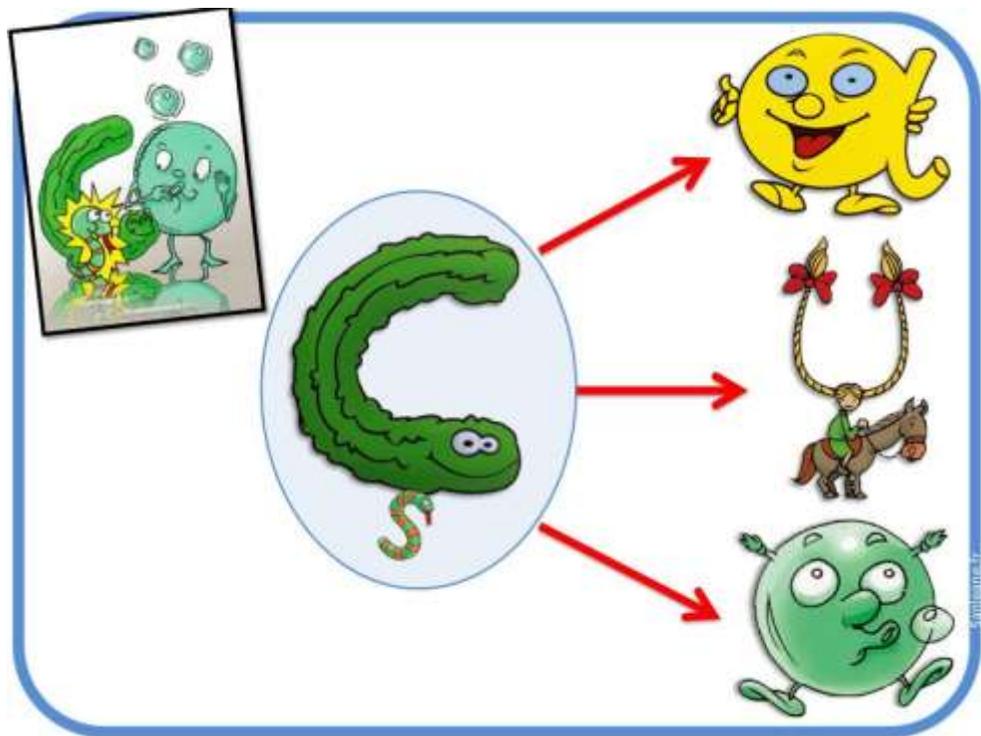
Après-midi :

Le vilain petit canard (3)

Dans la basse-cour, le vilain petit canard était très malheureux : les poules le bousculaient, les coqs lui donnaient des coups de bec, les canards le pinçaient en criant : « Il est trop grand, il est trop laid ! Nous ne voulons pas qu'il reste ici ! »

Même ses frères et sœurs étaient méchants envers lui. Ils ne cessaient de lui répéter : « Si le chat t'aperçoit, il te mangera. Ce sera tant mieux ! » Le petit garçon de la ferme, celui qui apportait le grain aux bêtes, lui lançait des pierres pour le faire fuir.

Alors un jour, le petit canard, tout triste, décida de partir loin, bien loin... Il traversa la haie et il marcha longtemps. Il arriva enfin dans les marais où habitaient des canards sauvages. En apercevant le nouveau venu, les canards s'écrièrent : « Quel oiseau es-tu ? Oh ! que tu es laid ! »



Tiré de [Le petit cartable de Sanleane](#)

ça – ço – çu

Un garçon avait aperçu le canard alors il lui lança des pierres.



ça – çai – çan – ço – çon – çoi – çu

une façade – il commença – elle s'élança – il pinça
un Français – je grimaçais – tu menaçais – il plaçait
un remplaçant – en avançant – en rinçant le verre
Il te soupçonne d'avoir perdu son hameçon dans l'eau.
une leçon – un maçon – un garçon – la façon
nous nous enfançons – nous nous balançons
il reçoit – une balançoire – tu me déçois – François
il a reçu – j'ai aperçu – tu m'as déçu
Un limaçon, c'est une petite limace. – Un hameçon,
c'est un crochet pour attraper les poissons.

ça – çai – çan – ço – çon – çoi – çu

une façade – il commença – elle s'élança – il pinça
un Français – je grimaçais – tu menaçais – il plaçait
un remplaçant – en avançant – en rinçant le verre
Il te soupçonne d'avoir perdu son hameçon dans l'eau.
une leçon – un maçon – un garçon – la façon
nous nous enfançons – nous nous balançons
il reçoit – une balançoire – tu me déçois – François
il a reçu – j'ai aperçu – tu m'as déçu
Un limaçon, c'est une petite limace. – Un hameçon,
c'est un crochet pour attraper les poissons.

Jour 4

Matin :

Le vilain petit canard (4)

Encore une fois, tout le monde le reçoit en se moquant. Tout à coup, il entend de grands bruits. Les canards sauvages s'envolent dans le ciel, et des chasseurs leur tirent des coups de fusil. Le caneton gris a peur : il cache sa tête sous son aile...

Juste à ce moment, un dogue énorme bondit devant lui. Qu'il a l'air terrible, avec sa langue rouge et ses yeux brillants ! Mais brusquement, l'animal se détourne et s'en va.

« Je suis vraiment vilain, pense le canard presque déçu. Même ce dogue féroce ne veut pas me mordre ! » Et il part se cacher au fond des bois.

Enfin le printemps arrive. Le vilain petit canard est tout heureux et il bat des ailes.

Ses ailes battent si fort qu'elles le transportent, en un instant, dans un jardin tout fleuri. Les lilas sentent bon et penchent leurs longues branches au-dessus d'un étang. Le petit canard se pose sur l'étang et se met à nager. « Oh ! que c'est beau ! Comme je vais être heureux ici ! » pense le canard.

Après-midi :

Le vilain petit canard (fin)

Et voilà qu'il aperçoit trois magnifiques cygnes blancs. Ils s'avancent vers lui en gonflant leurs ailes.

« Ils vont me battre parce que je suis vilain », se dit-il. Alors il baisse la tête, ferme les yeux, et il attend les coups de bec...

Mais que voit-il dans l'eau claire quand il rouvre les yeux ? Il voit son image, qui est maintenant celle d'un superbe cygne blanc !

« O joie ! Est-ce moi ? Est-ce possible ? »

Les vieux cygnes nagent doucement autour de lui : ils le caressent du bout de leurs ailes. Comme il est heureux ! Ses misères passées sont vite oubliées...

Des enfants arrivent dans le jardin. Ils jettent du pain et des grains dans l'eau, devant les cygnes.

« Mais il y en a un nouveau ! » dit un petit garçon.

Les autres enfants accourent :

« Oh ! oui, il y a un nouveau !

— Le nouveau est le plus beau ! »

Les petits garçons et les petites filles battent des mains et lancent des cris de joie.

Tout heureux, le jeune cygne gonfle ses plumes blanches et dresse son cou mince. Il pense qu'il n'avait jamais rêvé d'un si grand bonheur, quand il était le vilain petit canard.

D'après le conte d'ANDERSEN.

Poucette (fin)

Poucette passe tout l'été dans la forêt mais l'hiver arrive avec son froid et ses glaçons. Les fleurs se fanent, les oiseaux s'en vont, les colimaçons s'enferment dans leur coquille. Poucette cherche un abri, elle arrive à la maison d'une souris des champs qui la reçoit pour l'hiver.

Un matin, Poucette trouve une hirondelle blessée, engourdie par le froid, alors elle la soigne et la réchauffe.

Quand l'hirondelle est guérie, elle dit à Poucette : « Monte sur mon dos, je t'emporterai là où l'été dure toujours ! »

Elles arrivent au-dessus d'un palais à la façade blanche ; c'est là que vit un gentil garçon pas plus grand que Poucette. Tous deux se marieront et vivront heureux.

Poucette (fin)

Poucette passe tout l'été dans la forêt mais l'hiver arrive avec son froid et ses glaçons. Les fleurs se fanent, les oiseaux s'en vont, les colimaçons s'enferment dans leur coquille. Poucette cherche un abri, elle arrive à la maison d'une souris des champs qui la reçoit pour l'hiver.

Un matin, Poucette trouve une hirondelle blessée, engourdie par le froid, alors elle la soigne et la réchauffe.

Quand l'hirondelle est guérie, elle dit à Poucette : « Monte sur mon dos, je t'emporterai là où l'été dure toujours ! »

Elles arrivent au-dessus d'un palais à la façade blanche ; c'est là que vit un gentil garçon pas plus grand que Poucette. Tous deux se marieront et vivront heureux.